

Fiqh

②

Les prosternations de la distraction

ou

Comment compenser une prière défectueuse ?

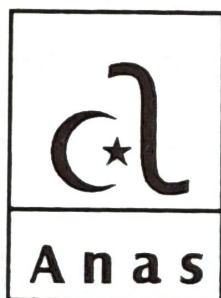
Cheikh Muhammad ibn Sâlih Al-Uthaymîn



رِسَالَةٌ فِي سُجُودِ السَّهْوِ

Les prosternations de la distraction

**Cheikh Muḥammad ibn
Ṣâlih Al-ʿUthaymîn**



Titre de l'original :
Rissâlatun fî Sujûd is-Sahû

Traduction : Youssef Bounouader
Revue par Yaqub Leenen
Publiée avec l'autorisation officielle
de l'Association Ibn ʿUthaymîn

2^{ème} édition revue et corrigée
Rabî' Ath-Thânî 1425 - Juin 2004
جميع حقوق الطبع محفوظة للناسر

© Editions ANAS, 2000-2004
Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Il est interdit de publier tout ou partie de ce
livre, de l'enregistrer, le reproduire, le publier
sur internet ou le sauvegarder par quelque
procédé que ce soit, ni le traduire, sans
autorisation écrite préalable de l'éditeur

ISBN 9960-43-732-9 Dépôt légal no. 1424/353

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Introduction

Louange à Allah, le Seigneur des mondes. Que la paix et le salut soient sur notre Prophète Muḥammad, celui qui a transmis clairement le message, ainsi que sur sa famille, ses Compagnons et tous ceux qui les suivent de la meilleure manière jusqu'au jour Dernier.

Beaucoup de gens ignorent les règles concernant les prosternations de la distraction dans la prière. Certains les délaissent lorsqu'elles sont obligatoires. D'autres se prosternent quand il ne faut pas. D'autres encore font ces prosternations avant la salutation alors qu'elles doivent être faites après et d'autres, enfin, se prosternent après alors qu'elles doivent être accomplies avant.

Les prosternations de la distraction

Ainsi, la connaissance de ces règles est très importante, surtout pour les imams que les gens prennent en exemple.

J'ai donc voulu présenter à mes frères quelques règles concernant ce chapitre, en espérant qu'Allah ﷻ m'accorde Son aide, m'inspire [d'emprunter] la voie vers la vérité et fasse que Ses croyants adorateurs puissent tirer profit [de cet ouvrage].

Muhammad ibn Sâlih Al-^cUthaymîn



Les prosternations de la distraction

Définition

Il s'agit de deux prosternations que la personne qui prie doit accomplir pour corriger les défauts commis par distraction dans sa prière.

Les causes [qui entraînent] ces prosternations sont au nombre de trois :

1. L'ajout dans la prière ;
2. La diminution ;
3. Le doute.

L'AJOUT

Si le prieur ajoute **volontairement** une inclination, une prosternation, une position assise ou le fait de se mettre debout, sa prière n'est plus valable.

Si l'ajout est involontaire et que le prieur ne s'en rend compte qu'après avoir terminé la prière, il doit à ce moment-là accomplir les prosternations de la distraction et sa prière est valable.

Les prosternations de la distraction

Par contre, s'il se rend compte qu'il est en train d'ajouter quelque chose à sa prière, il doit d'une part revenir [à la position précédant son ajout] et délaissier cet ajout ; il doit faire les prosternations de la distraction et sa prière sera valable.

Exemple : Une personne accomplit la prière du *Zhuhr* en cinq unités de prière (sing. *Rak'ah*, pl. *Rak'ât*) et ne s'en rend compte qu'au moment de réciter les formules d'attestation de foi (*Tachahhud*). Elle doit alors terminer son *Tachahhud* et faire les salutations finales. Puis, elle accomplit les prosternations de la distraction et de nouveau, salue.

Si elle ne se rend compte de l'ajout qu'après la salutation finale, elle doit alors effectuer les deux prosternations de la distraction [dès qu'elle s'en rend compte] et saluer.

Par contre, si elle s'en rend compte durant la cinquième *Rak'ah*, elle doit tout de suite s'asseoir pour réciter le *Tachahhud*, puis saluer. Ensuite, elle accomplit les deux prosternations de la distraction et salue de nouveau.

La preuve : Le hadith de 'Abdullah Ibn Mas'ûd رضي الله عنه qui rapporte que le Prophète ﷺ a accompli la

Les prosternations de la distraction

prière de *Zhuhr* en cinq *Rak'ât*. On lui dit alors : « La prière a-t-elle été rallongée ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Pourquoi ? » Les Compagnons répondirent : « Tu as prié cinq *Rak'ât*. » Alors, le Prophète ﷺ fit deux prosternations, et ensuite, salua. Dans une autre version : « Le Prophète ﷺ replia ses jambes, se dirigea en direction de la *Qiblah*¹, effectua deux prosternations, puis salua. » Rapporté par le groupe².

- Saluer avant l'accomplissement complet de la prière

Saluer avant l'accomplissement total de la prière est considéré comme un ajout. Si le prier l'effectue **volontairement**, sa prière n'est pas valable.

S'il l'a fait par oubli, et se rend compte après une longue période qu'il a prononcé la salutation finale avant la fin de la prière, il doit alors recommencer la prière [entièrement].

Par contre, s'il s'en rend compte après une courte durée, comme deux ou trois minutes, il doit

1. C'est-à-dire la direction de la Mecque. [NdT]

2. Al-Bukhârî, Muslim, At-Tirmidhî, Abû Dâwûd, Ibn Mâjah et An-Nassâ'î. [NdT]

Les prosternations de la distraction

compléter sa prière, saluer, puis faire les prosternations de la distraction et de nouveau saluer.

La preuve : Le hadith d'Abû Hurayrah qui rapporte que le Prophète ﷺ dirigea la prière du *Zhuhr* ou de l'*Asr* et salua au bout de deux *Rak'ât*. Les personnes pressées sortirent de la mosquée en disant : « La prière a été écourtée. » Puis, le Prophète ﷺ se leva, se dirigea vers une grande pièce de bois³ qui se trouvait dans la mosquée et s'appuya dessus comme s'il était en colère. Un homme se leva et dit : « Ô envoyé d'Allah, est-ce toi qui a oublié ou bien est-ce la prière qui a été diminuée ? » Le Prophète ﷺ dit : « Je n'ai pas oublié et la prière n'a pas été diminuée. » L'homme dit alors : « Certes, tu as oublié, ô Envoyé d'Allah. » Le Prophète ﷺ demanda alors à ses Compagnons : « Dit-il la vérité ? » Les Compagnons ﷺ répondirent : « Oui. » Le Prophète ﷺ s'avança, compléta la prière, puis salua, fit les prosternations de la distraction et salua de nouveau. » Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim.

3. Il s'agit d'un tronc d'arbre qui servait de chaire (*Minbar*). Voir *Fath ul-Bârî* (hadith n°1229). [NdT]

- [Le cas des retardataires]

S'il arrive que l'imam salue avant la fin de la prière et qu'il y a des retardataires qui se sont levés pour compléter leur prière, puis que l'imam se rappelle que sa prière est incomplète et se lève afin de la compléter, alors [ceux qui sont en train de rattraper leur prière] ont le choix :

- soit, ils terminent leur prière [sans s'occuper de l'imam] et ensuite, ils font les prosternations de la distraction [après les salutations] ;
- soit, ils suivent l'imam, puis après qu'il ait salué, eux complètent leur prière, et font les prosternations de la distraction, après les salutations finales.

Le deuxième cas de figure est préférable et plus sûr.



LA DIMINUTION

Le délaissement d'un pilier⁴ dans la prière

Si le prieur délaisse le premier *Takbîr* (*Takbîrat ul-Ihrâm*)⁵, qui est un pilier, sa prière n'est pas valable, que le délaissement soit volontaire ou non, car la prière est considérée comme n'ayant pas commencé.

Si la personne qui prie a délaissé un autre pilier **volontairement** (autre que le premier *Takbîr*), la

⁴ Les piliers de la prière sont au nombre de 14 : la position debout, le premier *Takbîr* (prononcer *Allâhu Akbar*), la récitation de la *Fâtiḥah*, l'inclinaison dans chaque *Rak'ah*, se redresser de l'inclinaison, puis, marquer une pause en position debout, la prosternation, se relever de la prosternation et rester assis, marquer un temps de pause dans chaque position, prononcer le dernier *Tachahhud*, rester assis à ce moment-là, la prière sur le Prophète dans le dernier *Tachahhud*, respecter l'ordre entre les positions, enfin les salutations finales. [NdT]

⁵ Le fait de prononcer la formule « *Allâhu Akbar* ». C'est la formule qui marque l'entrée en prière. [NdT]

Les prosternations de la distraction

prière n'est également pas valable.

Par contre, si le prieur **oublie** un pilier dans une des *Rak'ât* de sa prière et qu'au moment où il s'en rend compte, il a atteint ce même pilier dans la *Rak'ah* suivante, alors la première *Rak'ah* est annulée et la seconde prend sa place.

Si le prieur n'a pas atteint ce même pilier dans la *Rak'ah* suivante au moment où il s'en rend compte, il doit alors revenir au pilier délaissé dans la *Rak'ah* précédente, l'accomplir, puis, terminer sa prière.

Dans les deux cas, il doit faire les prosternations de la distraction après les salutations finales.

Exemple : Une personne a oublié la deuxième prosternation de la première *Rak'ah* et ne s'en rend compte qu'au moment où il est assis entre les deux prosternations de la seconde *Rak'ah*. A ce moment là, la première *Rak'ah* est annulée et la seconde prend sa place, c'est-à-dire que la seconde *Rak'ah* est considérée comme étant la première.

La personne complète sa prière en fonction de cela, effectue les prosternations de la distraction après la salutation finale, puis, salue à nouveau.

Les prosternations de la distraction

Autre exemple : Une personne oublie d'effectuer, dans la première *Rak'ah*, la seconde prosternation ainsi que la position assise qui la précède⁶ ; elle ne se rend compte de l'oubli qu'après s'être relevée de l'inclinaison de la seconde *Rak'ah*. A ce moment-là, la personne doit revenir [au pilier omis dans la première *Rak'ah*, c'est-à-dire la position assise entre les deux prosternations ainsi que la seconde prosternation]. Elle doit donc s'asseoir, se prosterner, puis accomplir le reste de sa prière, effectuer les prosternations de la distraction après la salutation finale, et enfin, saluer à nouveau.

⁶ C'est-à-dire la position assise entre les deux prosternations. [NdT]

Le délaissement d'une obligation⁷ dans la prière

Si le prier délaiss **volontairement** une obligation de la prière, sa prière est alors annulée.

S'il **oublie** un acte obligatoire, puis s'en rend compte avant qu'il ne quitte la position de cette obligation, il doit alors l'accomplir et n'aura pas à effectuer les prosternations de la distraction.

S'il se rend compte de l'oubli après avoir quitté la position de cette obligation mais avant d'atteindre le pilier suivant, il doit alors revenir, accomplir cette obligation, terminer sa prière puis, effectuer les prosternations de la distraction après la salutation finale et de nouveau saluer.

⁷ Les obligations de la prière sont au nombre de 8 : tous les *Takbîr* de la prière, sauf le premier, dire « *SamîcAllâhu liman Hamidah* » - pour l'imam et celui qui prie seul, dire « *Rabbanâ wa Laka-l-Hamd* » pour l'imam, celui qui prie derrière lui et celui qui prie seul, dire « *Subhâna Rabbiya-l-^cAzhîm* » dans l'inclinaison au moins une fois, dire « *Subhâna Rabbiya-l-A^clâ* » dans la prosternation au moins une fois, dire « *Rabbi Ghfir lî* » au moins une fois entre les deux prosternations, le premier *Tachahhud*, et s'asseoir pour le premier *Tachahhud*. [NdT]

Les prosternations de la distraction

[Par contre], s'il se rend compte de son oubli après avoir atteint le pilier qui suit l'obligation omise, alors l'acte obligatoire n'est plus à effectuer ; le prieur ne doit plus revenir, mais il doit continuer sa prière, puis, effectuer les prosternations de la distraction **avant** la salutation finale.

Exemple : Dans la seconde *Rak'ah*, une personne va se relever de la deuxième prosternation pour accomplir la troisième *Rak'ah* en oubliant le premier *Tachahhud*. Elle se rend compte de son oubli avant de se lever ; elle doit alors rester assise, réciter le premier *Tachahhud*, terminer sa prière et elle n'aura pas à effectuer les prosternations de la distraction.

Si elle se rend compte de son oubli en se relevant mais avant d'être debout, elle doit alors se rasseoir, réciter le premier *Tachahhud*, terminer sa prière, saluer ; puis, accomplir les prosternations de la distraction, et saluer de nouveau.

Par contre, si elle se rend compte de son oubli après s'être complètement relevée, elle ne doit pas [se rasseoir et] réciter le premier *Tachahhud*. Elle doit terminer sa prière et

Les prosternations de la distraction

effectuer les prosternations de la distraction **avant** la salutation finale.

La preuve : Le hadith rapporté par Al-Bukhârî et d'autres, selon lequel ʿAbdullah ibn Buhaynah رضي الله عنه rapporte que le Prophète ﷺ, en effectuant la prière de *Zhuhr*, se leva pour la troisième *Rak'ah* sans avoir accompli le premier *Tachahhud*. Les gens se sont levés avec lui, [et l'ont suivi] jusqu'à la fin de la prière. Alors que les gens attendaient que le Prophète ﷺ salue, il prononça le *Takbîr* assis, effectua les deux prosternations de la distraction et salua.



LE DOUTE

- **Le doute** : C'est l'hésitation entre deux situations, sans pouvoir déterminer laquelle s'est produite.

Dans les adorations, le doute ne doit pas être pris en considération dans trois cas :

1. Si c'est une fausse impression qui n'est pas fondée, comme les suggestions du diable ;
2. Si la personne doute beaucoup, au point de ne plus pouvoir faire une adoration sans douter ;
3. Si le doute apparaît après l'accomplissement de l'adoration, tant qu'il n'y a pas de certitude.

Exemple : Une personne effectue la prière de *Zhuhr*. Puis, après avoir terminé sa prière, elle doute si elle a prié trois ou bien quatre *Rak'ât*. A ce moment-là, elle ne doit pas tenir compte de ce doute, sauf si elle est certaine de n'avoir prié que trois *Rak'ât*.

Dans ce cas, si elle s'est rendue compte [qu'elle n'a prié que trois *Rak'ât*] au bout d'un court moment, elle doit compléter sa prière, prononcer la salutation finale, effectuer les

Les prosternations de la distraction

prosternations de la distraction, puis, saluer de nouveau.

Par contre, si elle s'est rendue compte de son omission au bout d'un long moment, elle doit refaire entièrement sa prière.

Le doute, hormis les trois cas cités précédemment, doit être pris en compte.

- Pendant la prière, le doute répond toujours à un des deux cas de figure suivants :

Le premier cas

La personne fait prévaloir une situation par rapport à une autre et se base sur celle-ci pour terminer sa prière. Puis, elle salue, effectue les prosternations de la distraction et salue de nouveau.

Exemple : Une personne accomplit la prière de *Zhuhr* et doute sur une *Rak'ah* : est-ce la seconde ou bien la troisième ? Mais, ce qui prévaut dans son esprit, c'est que c'est la troisième. Dans ce cas, elle considère cette *Rak'ah* comme étant la troisième, termine sa prière, salue, puis effectue

Les prosternations de la distraction

les prosternations de la distraction, et salue de nouveau.

La preuve : Le hadith rapporté par Al-Bukhârî, Muslim et d'autres selon lequel ʿAbdullah Ibn Masʿûd رضي الله عنه rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « Lorsque l'un d'entre vous hésite [sur ce qu'il a accompli] durant sa prière, qu'il s'efforce de rechercher le vrai et qu'il se base sur ce qui ne fait aucun doute pour lui pour terminer sa prière. Puis, qu'il salue et effectue deux prosternations. » Ce sont les termes d'Al-Bukhârî.

Le second cas

Aucune des deux situations ne prévaut dans l'esprit de la personne. Dans ce cas, elle doit se baser sur la certitude, qui est le plus petit nombre de *Rakʿât*. Elle termine sa prière, effectue les prosternations de la distraction, puis salue.

Exemple : Une personne accomplit la prière d'Al-ʿAsr et doute sur une *Rakʿah* : est-ce la seconde ou la troisième ? Aucune des deux situations ne prévaut dans son esprit. Elle doit alors considérer que c'est la deuxième *Rakʿah*, effectuer le premier *Tachahhud* suivi de deux

Les prosternations de la distraction

Rak'ât, effectuer les prosternations de la distraction, puis saluer.

La preuve : Le hadith rapporté par Muslim selon lequel Abû Sa'îd Al-Khudrîy رضي الله عنه rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « Si l'un d'entre vous doute durant sa prière et ne sait plus s'il a prié trois ou bien quatre Rak'ât, qu'il élimine le doute et qu'il se base sur la certitude. Puis, qu'il effectue deux prosternations avant de saluer. S'il a prié cinq Rak'ât, elles (les prosternations de la distraction) compenseront l'ajout commis et s'il a prié quatre Rak'ât, elles seront une humiliation pour le diable. »

Parmi les exemples de doute

Si une personne arrive et trouve l'imam en position d'inclinaison, elle doit prononcer le premier *Takbîr* (*Takbîrat ul-Ihrâm*) en étant bien debout puis s'incliner. Ensuite, se présente forcément un des trois cas suivants :

- **Le premier :** La personne est sûre de s'être inclinée avec l'imam avant qu'il ne se redresse. Elle comptabilise ainsi la *Rak'ah* et n'aura pas à lire la sourate *Al-Fâtiḥah*.

Les prosternations de la distraction

- **Le deuxième** : La personne est sûre de ne pas s'être inclinée avec l'imam. Dans ce cas, elle ne comptabilise pas cette *Rak'ah*.
- **Le troisième** : La personne doute entre le fait qu'elle se soit inclinée avec l'imam - et qu'elle puisse ainsi comptabiliser la *Rak'ah* - et le fait que l'imam se soit relevé avant qu'elle ne s'incline - et donc qu'elle ne puisse pas comptabiliser la *Rak'ah*.

Si la personne tend vers une situation plus que l'autre, elle doit alors se baser dessus, terminer sa prière, saluer, effectuer les prosternations de la distraction, et saluer de nouveau.

Cependant, si elle n'a rien manqué de la prière, elle n'aura pas à effectuer les prosternations de la distraction.

Si elle ne tend pas vers une situation plus qu'une autre, elle doit se baser sur la certitude (c'est-à-dire que la *Rak'ah* n'est pas comptabilisée), terminer sa prière, accomplir les prosternations de la distraction avant les salutations, puis saluer.

Remarque : Si une personne doute dans sa prière, elle se base sur la certitude ou sur la situation qu'elle fait prévaloir, selon les règles

Les prosternations de la distraction

précédemment citées. Si elle s'aperçoit que son acte coïncide avec la réalité et qu'elle n'a ni ajouté, ni diminué dans sa prière, elle n'a pas à effectuer les prosternations de la distraction selon l'avis connu dans le rite (hanbalite), car ce qui entraîne les prosternations (le doute) a disparu.

D'autres disent que la personne doit quand même faire les prosternations de la distraction, d'une part, pour humilier le diable selon le hadith du Prophète : « *Et s'il a prié quatre Rak'ât, elles seront une humiliation pour le diable* », et d'autre part, car elle a effectué une partie de sa prière en doutant. Ce dernier avis est le plus juste.

Exemple : Une personne prie et doute sur une *Rak'ah*, à savoir si c'est la seconde ou la troisième. Elle ne penche vers aucune de ces deux situations. Elle doit donc considérer cette *Rak'ah* comme étant la seconde et continuer sa prière. Par la suite, elle s'aperçoit que c'était vraiment la seconde *Rak'ah*. Dans ce cas, elle ne doit pas effectuer les prosternations de la distraction selon l'avis connu du rite (hanbalite) ; et elle doit les effectuer avant la salutation

Les prosternations de la distraction

finale selon le deuxième avis, qui est, pour moi, le plus juste.

Les prosternations de la distraction pour ceux qui prient derrière l'imam

Si l'imam a commis un oubli durant sa prière, ceux qui prient derrière lui, doivent le suivre dans les prosternations de la distraction car le Prophète ﷺ a dit : « *L'imam a été désigné pour être suivi, ne divergez pas avec lui [...] Et lorsqu'il se prosterne, alors prosternez-vous.* » Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim d'après Abû Hurayrah.

Que l'imam effectue les prosternations de la distraction avant la salutation finale ou bien après, celui qui prie derrière lui doit le suivre, sauf dans le cas où cette personne a manqué une partie de la prière.

Dans ce cas, elle ne doit pas suivre l'imam si ce dernier fait les prosternations de la distraction **après la salutation finale**, car elle ne peut pas saluer avec l'imam sans avoir terminé sa prière. Elle doit donc compléter sa prière, saluer, effectuer les prosternations de la distraction et de nouveau saluer. [Voir même explication p. 9]

Les prosternations de la distraction

Exemple : Une personne rejoint l'imam dans la dernière *Rak'ah* alors que ce dernier doit effectuer les prosternations de la distraction après la salutation finale. Lorsque l'imam fait la salutation finale, cette personne doit se lever, compléter sa prière et ne doit pas dans ce cas, suivre l'imam. Après avoir complété sa prière seulement et avoir salué, elle devra effectuer les prosternations de la distraction, [puis saluer de nouveau].

Remarque : Si la personne a effectué la prière dans son intégralité derrière l'imam et commet une erreur au cours de la prière, alors elle n'a pas à faire les prosternations de la distraction, pour deux raisons :

- La première est que cela aura pour conséquence qu'il cessera de suivre l'imam.
- La seconde raison est que les Compagnons رضي الله عنهم ont délaissé le premier *Tachahhud* lorsque le Prophète ﷺ l'avait oublié. En effet, par respect pour le suivi de l'imam et éviter d'être décalés, ils se sont levés avec le Prophète ﷺ.

Par contre, si cette personne a manqué une partie de la prière avec l'imam et commet une erreur, soit [dans ce qu'elle a prié] avec l'imam,

Les prosternations de la distraction

soit dans la partie qu'elle a complété [seule], elle doit accomplir les prosternations de la distraction, après avoir rattrapé ce qui lui manque de la prière, après ou avant la salutation finale, selon les règles décrites précédemment.

Exemple : Si une personne prie derrière l'imam depuis le début de la prière, et oublie de dire « Gloire à notre Seigneur, le Très Grand » (*Subhâna Rabbiya-l-ʿAzhîm*) pendant l'inclinaison, elle n'a pas à effectuer les prosternations de la distraction.

Par contre, si elle a manqué une *Rak'ah* ou plus, elle doit compléter sa prière et effectuer les prosternations de la distraction avant la salutation finale.

Autre exemple : Une personne accomplit la prière de *Zhuhr* derrière l'imam. Lorsque l'imam se lève pour la quatrième *Rak'ah*, cette personne s'assied en croyant que c'est la dernière *Rak'ah*. Ensuite, après s'être rendu compte que l'imam s'était levé, elle s'est levée aussi.

Si elle n'a rien perdu de la prière, elle n'a pas à accomplir les prosternations de la distraction.

Les prosternations de la distraction

Par contre, si cette personne a manqué une *Rak'ah* ou plus, elle doit alors compléter sa prière, saluer, effectuer les prosternations de la distraction, et de nouveau saluer. En effet, elle a ajouté une position assise à sa prière pendant que l'imam se levait pour accomplir la quatrième *Rak'ah*.



RECAPITULATIF

Nous avons remarqué, d'après ce qui précède, que les prosternations de la distraction s'effectuent soit après la salutation finale, soit avant.

Elles s'effectuent avant la salutation finale dans deux cas de figure :

- **Le premier** : Lors d'une diminution.

La preuve est le hadith de ʿAbdullah Ibn Buhaynah رضي الله عنه qui a rapporté que le Prophète ﷺ a effectué les prosternations de la distraction avant la salutation finale lorsqu'il a délaissé le premier *Tachahhud*. Ce hadith a été cité précédemment.

- **Le second** : Lors d'un doute sans que prévaut aucune situation [dans l'esprit de la personne].

La preuve est le hadith d'Abû Saʿîd Al Khudrîy رضي الله عنه selon lequel le Prophète ﷺ a informé que celui qui doute dans sa prière et ne sait plus s'il a prié trois ou bien quatre *Rakʿât*, doit effectuer deux prosternations avant la salutation. Ce hadith a également été cité précédemment.

Les prosternations de la distraction

Elles s'effectuent après la salutation finale dans deux cas de figure :

- **Le premier** : Lors d'un ajout.

La preuve est le hadith de ʿAbdullah Ibn Masʿûd رضي الله عنه, lorsque le Prophète ﷺ a accompli la prière de *Zhuhr* en cinq *Rakʿât*. Une fois la prière terminée, les Compagnons lui ont fait la remarque. Le Prophète ﷺ accomplit alors deux prosternations puis salua ; il ne leur a pas expliqué qu'il a effectué les prosternations après la salutation finale simplement parce qu'il en a été informé après. Cela prouve que le jugement est général et que lors d'un ajout, les prosternations de la distraction se font [systématiquement] après la salutation, que la personne se rende compte de l'ajout avant ou après la salutation finale.

Exemple : Une personne, par oubli, salue avant l'accomplissement complet de la prière, puis se rend compte de son erreur et complète sa prière. Il a ajouté une salutation dans sa prière et doit effectuer les prosternations de la distraction après la salutation finale. La preuve est le hadith d'Abû Hurayrah رضي الله عنه lorsque le

Les prosternations de la distraction

Prophète ﷺ salua, lors de la prière du *Zhuhr* ou du *‘Asr*, au bout de deux *Rak‘ât*. Les Compagnons lui firent la remarque. Alors le Prophète ﷺ termina sa prière et effectua les prosternations de la distraction après la salutation finale. Ce hadith a été cité précédemment.

- **Le second** : Lors d'un doute qui laisse prévaloir une situation par rapport à l'autre [dans l'esprit de la personne].

La preuve est le hadith de ‘Abdullah Ibn Mas‘ûd رضي الله عنه où le Prophète ﷺ a ordonné à celui qui a douté dans sa prière de s'efforcer de rechercher la vérité, de terminer sa prière puis d'effectuer les prosternations de la distraction après la salutation finale. Ce hadith a également été cité précédemment.

Remarque :

Si deux distractions surviennent pendant la prière et que l'une doit être corrigée par deux prosternations avant la salutation finale et l'autre par deux prosternations après, les savants disent que le prieur doit effectuer uniquement les deux prosternations avant la salutation car elles prennent le dessus [sur les prosternations après la salutation].

Exemple : Une personne qui effectue la prière de *Zhulir*, se lève pour la troisième *Rak'ah* sans effectuer le premier *Tachahhud*. Puis, elle s'assied dans la troisième *Rak'ah* croyant que c'est la seconde. Ensuite, elle se rend compte que c'est en fait la troisième. Elle doit alors se lever, terminer sa prière et effectuer les prosternations de la distraction avant la salutation finale.

Cette personne a délaissé le premier *Tachahhud* ; ceci doit être corrigé par deux prosternations avant la salutation finale. Elle a aussi ajouté la position assise lors de la troisième *Rak'ah*, ce qui doit être corrigé par deux prosternations après la salutation finale. Mais les deux prosternations avant la salutation finale l'emportent.

Allah est le Plus Savant.



Conclusion

Je demande à Allah de nous aider tous à comprendre Son Livre (le Coran) et la *Sunnah* de Son Prophète ﷺ, et à les appliquer, dans nos actes et notre cœur, c'est-à-dire dans notre croyance, nos actes d'adoration et notre comportement.

Je demande également à Allah qu'Il nous accorde à tous la meilleure fin, Il ﷻ est Généreux et Clément.

La louange appartient à Allah, le Seigneur des mondes. Que la bénédiction et le salut d'Allah soient sur notre Prophète Muḥammad, sur sa famille et sur tous ses Compagnons.

Achevé le 4/03/1400 de l'hégire
Muḥammad ibn Ṣālih Al-ʿUthaymîn



Table des matières

Introduction.....	3
Les prosternations de la distraction	5
Définition.....	5
L'AJOUT.....	5
Saluer avant l'accomplissement complet de la prière.....	7
[Le cas des retardataires].....	9
LA DIMINUTION.....	11
Le délaissement d'un pilier dans la prière	11
Le délaissement d'une obligation dans la prière	14
LE DOUTE.....	17
Le premier cas.....	18
Le second cas	19
Parmi les exemples de doute.....	20
Les prosternations de la distraction pour ceux qui prient derrière l'imam.....	23
RECAPITULATIF	27
Elles s'effectuent avant la salutation finale dans deux cas de figure	27
Elles s'effectuent après la salutation finale dans deux cas de figure	28
Conclusion.....	31
Table des matières	32

رسالة في سجود السهو

للشيخ محمد الصالح العثيمين

باللغة الفرنسية

Au sommaire de ce livre :

Les règles et les exemples concernant
L'ajout et la diminution involontaires
dans la prière et les manières de
compenser la prière défectueuse

Prix public € 2,00

Editions Anas ■

P.O. Box 325131 - Riyadh 11371 Arabie Saoudite

Tel. +966 (0)55203175 - Fax +966 (0)1 - 4938066

www.edanas.online.fr ■ e-mail : editionsanas@hotmail.com